Ziglôbitha,
Revue des **A**rts, **L**inguistique,
Littérature & **C**ivilisations
Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo

Comment partir de l'oralité pour réussir l'écriture dans les ateliers philosophiques ?

Boubacar OUEDRAOGO
Centre Universitaire Polytechnique de Manga, Burkina Faso
boudraogo@gmail.com

&

Relwende GUIGUEMDE
Centre Universitaire Polytechnique de Manga
grelwende@yahoo.fr

Résumé : Les ateliers philosophiques se caractérisent par une fusion captivante entre l'oralité et la philosophie, amplifiant ainsi les dialogues et les réflexions. Ce sont des milieux d'exploration intellectuelle qui favorisent un dialogue vivant, et encouragent la réflexion critique pour permettre l'expression libre des idées. L'oralité, en tant que moyen de communication et de partage d'idées, occupe une position centrale dans discussions philosophiques. Ce travail explore la façon dont la parole joue un rôle essentiel au sein des ateliers philosophiques en facilitant les débats et en permettant une transition harmonieuse vers l'écrit. Au cours de cette étude, des séances de philosophie basées sur des contes ont été menées avec des enfants. Elles mettent en lumière l'importance cruciale de l'oralité dans ce processus. Il s'agit d'aider les apprenants à assimiler les concepts et à amorcer leur transition vers l'écriture. Cette approche facilite le passage progressif de la pensée orale à la rédaction structurée et renforce ainsi les compétences linguistiques et analytiques des participants. Les animateurs ont un rôle crucial à jouer. Ils guident ce processus, fournissent des outils pour la rédaction et offrent des retours constructifs.

Mots-clés : atelier philosophique dialogue, discussion philosophique, écriture, oralité.

How To Transition From Orality To Successful Writing In Philosophical Workshops?

Abstract: Philosophical workshops are characterized by a captivating fusion of orality and philosophy, thereby enhancing dialogues and reflections. They serve as environments for intellectual exploration that foster lively discourse and encourage critical thinking to enable the free expression of ideas. Orality, as a means of communication and idea-sharing, holds a central position in philosophical discussions. This work explores how speech plays an essential role within philosophical workshops by facilitating debates and enabling a smooth transition to writing. During this study, philosophy sessions based on stories were conducted with children, highlighting the crucial importance of orality in this process. The goal is to help learners internalize concepts and initiate their transition to writing. This approach facilitates the gradual shift from oral thinking to structured composition, thereby strengthening participants' linguistic and analytical skills. Facilitators have a crucial role to play in guiding this process, providing writing tools, and offering constructive feedback.

Keywords: Philosophical workshop, philosophical dialogue, discussion, writing, orality.

Introduction

Historiquement, la philosophie a souvent été transmise oralement, par le biais de discussions et de dialogues entre penseurs. Des philosophes comme Socrate et Platon sont célèbres pour avoir utilisé l'oralité comme moyen privilégié pour explorer des idées philosophiques. En tant qu'outil puissant de communication et d'échange d'idées, elle occupe une place fondamentale dans ces espaces de réflexion et d'apprentissage. Cependant, la transition de l'oralité à l'écriture philosophique comporte des difficultés et peut représenter un défi significatif. Afin de créer une base solide pour la réflexion philosophique et de développer des compétences argumentatives pour préparer les apprenants à produire des écrits philosophiques de qualité, nous avons choisi de réfléchir sur le « *comment partir de l'oralité pour réussir l'écriture dans les ateliers philosophiques*. » Ce faisant, nous avons organisé notre travail autour des trois points suivants :

- ✓ Oralité et ateliers philosophiques : sens, enjeu et démarche
- ✓ La parole au cours des ateliers philosophiques : mode d'emploi
- ✓ La transition de l'oralité à l'écriture au cours des ateliers philosophiques.

Il s'agit d'examiner dans un premier temps, la signification et l'importance de l'oralité dans le contexte des ateliers philosophiques.

Dans un deuxième temps, l'analyse se penche sur la manière dont la parole est utilisée et facilitée au sein des ateliers philosophiques. Quels sont les mécanismes et les techniques qui encouragent un dialogue riche et constructif ? Comment les participants sont-ils guidés dans l'expression de leurs idées et opinions ?

Enfin, la troisième section se concentrera sur le défi majeur de cette problématique : comment réussir la transition de l'oralité à l'écriture dans le contexte des ateliers philosophiques ? Nous examinerons les méthodes et les stratégies qui permettent d'effectuer cette transition de manière harmonieuse, tout en évaluant le rôle crucial des animateurs et les pratiques pédagogiques qui favorisent cette évolution. Mais avant, quelle compréhension pouvons-nous avoir de l'oralité ?

1. Oralité et ateliers philosophiques : sens, enjeu et démarche

1.1. De l'oralité : la parole comme outil de structuration de la pensée chez l'homme

L'oralité peut être définie comme l'utilisation de la parole et de la communication verbale pour exprimer des idées, des opinions et des réflexions. Elle est le socle sur lequel se reposait la culture africaine. En effet, la richesse culturelle du continent africain se manifeste essentiellement par l'oralité. Ainsi,

les générations adultes, à travers des devinettes, des contes, des charades et des légendes, les danses, les chants, procédaient à l'éducation rigoureuse de la jeunesse en leur transmettant les éléments de la culture. Pour (GOODY, J, 2007)[1], il y a une culture, un esprit et une logique propres à l'oralité. Dans son œuvre intitulée « *l'oralité et l'écriture* » il explique que l'oralité a été le principal moyen de communication dans les sociétés traditionnelles et est à la base de notre éducation et de notre humanité. C'est pourquoi, réunis à Dakar au Sénégal, les experts africains reconnaissent que :

> « l'Afrique a toujours usé de ces genres littéraires et artistiques pour asseoir une éducation rationnelle fondée sur le respect de l'âge de la personne avant de définir les compétences à installer. En ce sens, le patrimoine oral est un substrat essentiel pour l'école moderne. »[2]

On peut aussi dire que la parole, détenue par les anciens, dérive de l'expérience sociale telle qu'elle est illustrée par les proverbes, chants, rituels, contes, devinettes, prières, incantations. C'est aussi le point de vue de LADITAN, O, A, (2004, p.8) qui trouve que la meilleure éducation dans nos classes modernes passe par l'introduction de l'oralité. Pour lui,

> « étant donné le rapport qu'entretient l'apprenant avec l'oralité à travers le conte en classe de langue, une représentation de sa propre société lui est présentée. Même si elle se produit dans le cadre de l'éducation formelle, l'apprenant se sent le dépositaire des normes et coutumes de sa société. Il est directement concerné dans son vécu culturel par les activités d'apprentissage effectuées en classe autour du conte. »

Les ateliers philosophiques dans notre perspective prennent appui sur ce substrat culturel pour construire une citoyenneté véritable respectueuse des valeurs culturelles multiséculaires.

1.2. Atelier philosophique et formation de l'esprit critique

Un atelier philosophique est un espace d'échange et de discussion où les participants se réunissent pour explorer des questions philosophiques, débattre de concepts abstraits et réfléchir ensemble sur des sujets profonds et complexes. Ces ateliers visent à stimuler la réflexion critique, à encourager le dialogue ouvert et à développer la pensée philosophique chez les participants.

L'objectif principal des ateliers philosophiques est d'engager les participants dans des discussions significatives et enrichissantes sur des thèmes variés, allant de questions éthiques et morales à des dilemmes intellectuels et

[1] *L'oralité et l'écriture*, Document en ligne sur https://www.persee.fr. Consulté le 16/08/2023)

[2] Document du Séminaire d'élaboration de matériaux pédagogiques sur le thème de la didactisation du patrimoine oral africain : de l'enseignement préscolaire à l'université Dakar, 22, 23, 24, et 25 mars 2010.

conceptuels. Les ateliers philosophiques peuvent se dérouler dans différents contextes, tels que les écoles, les universités, les groupes de discussion, les bibliothèques, les clubs philosophiques, etc.

La notion d'atelier philosophique a été développée principalement par Matthew LIPMAN, un philosophe américain, dans le cadre de son approche pédagogique connue sous le nom de "*Philosophy for Children*" (La philosophie pour les enfants). Dans les années 1960, LIPMAN a commencé à travailler sur des méthodes éducatives visant à introduire la philosophie dès le plus jeune âge, en utilisant des discussions philosophiques pour encourager la réflexion critique et la pensée créative chez les enfants.

Il ne prétendait pas infuser un savoir tout fait, mais voulait éveiller l'étincelle qui se niche au cœur de chaque être humain, l'aviver ou la raviver par le dialogue, le jeu amical des questions et réponses. La recherche de la vérité avec SOCRATE prenait un aspect amical, supposait un exercice de la raison dans un esprit de « colloquium » (dialogue, parler avec, parler ensemble) rigoureux. Avec le dialogue comme capacité d'aimer le vrai, et moyen d'argumentation, on refuse le repli stérile sur soi, on accepte la confrontation avec l'altérité pour grandir d'elle, s'en enrichir.

Cette approche dite socratique à laquelle se réfère Matthew LIPMAN se déroule en trois étapes : il s'agit de la lecture du texte, de la cueillette des questions relatives à la lecture et de la discussion en communauté de recherche.

Les enfants lisent à haute voix chacun à son tour le passage d'un texte (cela peut varier selon l'âge des enfants et les capacités de lecture). Ces textes peuvent porter sur des contes, ou des histoires sur la vie de certains grands hommes qui ont marqué l'humanité On ne trouve pas de nom de philosophes ou de terminologies parfois techniques et propres à certains philosophes.

Ces histoires sont écrites dans un langage compréhensible pour les enfants dans des romans. Les romans sont donc des instruments qui donnent aux enfants l'occasion d'avoir un premier contact avec la réflexion philosophique. En présentant sous des traits des personnages, ce que bien de philosophes ont su poser comme question (et parfois offrir comme réponse) ils fournissent un exemple de ce que peut apporter la pratique de la philosophie dans la vie de tous les jours. Par la lecture, les enfants sont amenés à se familiariser avec les histoires.

Cette étape donne l'opportunité à chacun de prendre connaissance du texte et de se sentir lié au groupe : on raconte une histoire. Pour DANIEL, M, F, (1997, p.44), c'est « *la première manifestation de l'engagement individuel* ».

L'animateur demande aux enfants de relever les questions, les doutes, les dilemmes qui les ont marqués lors de la lecture. Cette étape vise à retenir les idées

relevées par les enfants en raison de leur importance, leur particularité ou leur caractère surprenant.

Les élèves sont ensuite invités à poser des questions qui vont au-delà de l'histoire en formulant une question qui a trait à un personnage en vue d'une question générale. Les enseignants regroupent par thème les questions qui reviennent et elles sont ensuite discutées en groupe. Les idées et les questions sont donc retenues en raison de leur importance significative pour les enfants. C'est la mise en valeur de l'enfant questionneur. Pour ETIENNEet FUMAT, (2014, p.11) en demandant aux enfants de formuler des questions, on leur demande de « tisser implicitement la relation entre leur expérience quotidienne et le matériel scolaire, de prendre conscience de la ressemblance qui existe entre les problèmes des personnages et les leur exposer ouvertement. »

Les élèves s'engagent dans la discussion de l'un des thèmes, questions ou problèmes qu'ils ont choisis d'investiguer. Chaque enfant partage son opinion, sa réponse, qui peut être confrontée à des objections. Il doit prouver ce qu'il avance, donner des raisons, argumenter pour savoir si ce qu'il dit est vrai. Le langage étant ce par quoi la pensée s'exprime, il faut donc préciser le contenu des mots qui renvoie à des idées.

L'avantage d'utiliser la méthode LIPMAN quand on n'a pas de formation philosophique, c'est qu'elle fournit un support qui amène l'enfant à réfléchir lui-même et lui propose une démarche (la discussion en communauté de recherche à partir des questions des enfants).

C'est pourquoi, l'enseignant, bien qu'en plaçant l'enfant au centre de la méthode et en occupant la place d'un animateur qui aide et guide l'enfant à accéder par la magie de la méthode à la vérité, joue un rôle déterminant dans la pratique de la philosophie pour enfants. BRENIFIER, O, (2007, p. 40) donne à l'enseignant un rôle.

La pratique de la philosophie pour enfants nécessite des conditions pédagogiques mettant en exergue le rôle de l'enseignant. Il lui faut dans ce cas envisager des manières de procéder qui permettent aux enfants de prendre la parole, de manifester d'une manière de plus en plus réfléchie les problèmes que soulève leur expérience et les solutions qu'ils peuvent leur apporter. Le rôle de l'enseignant paraît donc déterminant dans ce dispositif pédagogique. Il doit créer une atmosphère qui favorise le dialogue philosophique entre les enfants, être un facilitateur de la discussion philosophique. Pour ce faire, plusieurs rôles lui incombent :

- Il est le Président de séance : il doit gérer la bonne tenue du débat, veiller à la répartition démocratique de la parole, selon des règles explicites. Pour

Oscar BRENIFIER (2007, p.40), il est le législateur ; il veille au calme, à l'écoute et au respect mutuel ;

- Il est l'animateur : son rôle n'est pas de donner la « bonne » opinion, mais de faire émerger les enjeux de la question. Il est le responsable de la qualité de l'argumentation, pour cela, il doit demander à des participants de justifier une position, de préciser une affirmation ou de répondre à un point de vue exprimé ;
- Il est le reformulateur : il met en relation les interventions pour montrer les convergences, les divergences, et les complémentarités. Il met aussi en relation le contenu des interventions et la question posée pour permettre une progression dans les idées ;
- Il est le synthétiseur : il fait le point sur l'évolution du débat. Il n'intervient pas dans la discussion afin de pouvoir écouter tous les participants et garder une trace de leur pensée.

L'accomplissement de tous ces rôles suppose l'acquisition progressive d'un art qui ne peut s'acquérir autrement que, comme tous les arts, par la pratique répétée qui le définit. Nous pouvons ainsi constater que l'atelier philosophique est un cadre de formation du citoyen à travers la parole. L'idéal philosophique est de parvenir à la réalisation d'une communauté d'êtres raisonnables, communauté qui se réconcilie avec elle-même par le biais de la rationalité dialogique. Le choix de la raison signifie ici un choix de la non-violence. Déjà dans la Grèce antique et particulièrement avec Socrate, la philosophie s'affirme comme dialogue et comme dialectique. Même la pensée est conçue comme une conversation de l'âme avec elle-même. En s'affirmant dans le dialogue et la discussion, la philosophie se démarque du dogmatisme et du fanatisme.

Il s'agit de penser une relation à l'autre marquée non pas par la violence, mais plutôt par le dialogue et l'apaisement. Dans un monde qui voit les foyers de tensions se multiplier en son sein, il est plus que nécessaire de penser les conditions philosophiques, anthropologiques et sociologiques d'une relation interhumaine pacifiée.

Le philosophe est appelé à assumer cette mission dans un monde qui peine à orienter sa mondialisation économique vers un peu plus de justice (sociale), de paix (politique) et de sagesse. C'est sous le mode du dialogue, de la confrontation et de la critique que la philosophie parvient à faire émerger à la fois l'égalité et l'altérité. Toute chose qui ne sera possible que dans la tolérance et dans l'ouverture d'esprit sur les ressources inépuisables de l'humanité.

L'idéal philosophique d'une communauté s'affirmant dans le dialogue et la tolérance n'est possible que par le biais de l'éducation à la rationalité. Ainsi,

chaque société a l'obligation d'éduquer ses citoyens, car c'est l'éducation qui fait de nous des êtres raisonnables. En ce sens « l'éducation des citoyens est la tâche principale du gouvernement raisonnable » (Guibal F, 2015, p.53.)

2. La parole au cours des ateliers philosophiques : mode d'emploi

L'utilisation de la parole au cours des ateliers philosophiques est une approche essentielle pour encourager la réflexion critique, la discussion ouverte et l'exploration collaborative des questions philosophiques. Nous pouvons constater ces différentes manières d'utiliser la parole dans les aspects suivants.

D'abord l'utilisation de la parole au cours des ateliers philosophiques doit favoriser un dialogue dynamique où les participants interagissent en temps réel, échangent des idées et construisent collectivement une compréhension plus profonde des concepts philosophiques. Ainsi, elle favorise un dialogue dynamique qui constitue un espace essentiel pour la construction et la clarification des idées. Les discussions verbales en temps réel permettent aux participants d'explorer activement des concepts complexes, de confronter des points de vue divergents et de co-construire une compréhension collective plus approfondie. Ce qui fait dire à HABERMAS, J. (1987, p.17) que : « le dialogue est un échange interactif où les participants engagés évoluent ensemble, développant des idées au fur et à mesure qu'ils interagissent. »

Ce faisant, dans un atelier philosophique, le dialogue dynamique résultant de l'utilisation de la parole crée un espace où les idées émergent, s'entrecroisent et évoluent. Les participants interagissent, répondent aux réflexions des autres et développent leurs propres pensées en réaction à la discussion en cours. Ce processus interactif stimule la créativité intellectuelle et encourage l'exploration de nouveaux angles et de nouvelles perspectives.

Le dialogue dynamique est également une opportunité d'ajuster, de reformuler et de clarifier les idées à mesure qu'elles sont exprimées. Les participants peuvent demander des éclaircissements, proposer des contre-arguments ou solliciter des exemples concrets pour mieux comprendre les concepts abordés. Cette interaction constante favorise une compréhension plus solide et une pensée plus nuancée.

Ensuite, l'utilisation de la parole doit mettre l'accent sur l'édification de la pensée critique au cours des ateliers philosophiques. En effet, s'exprimer verbalement oblige les participants à articuler et à défendre leurs idées, stimulant ainsi la pensée critique et incitant à remettre en question les croyances préexistantes. L'utilisation de la parole au cours des ateliers philosophiques joue un rôle crucial dans la formation de la pensée critique, en encourageant les participants à analyser, évaluer et argumenter leurs idées de manière approfondie. Une réunion de haut niveau sur l'enseignement de la philosophie dans les pays francophones s'est tenue les 1er et 2 septembre 2009 à Bamako, au

Mali, pour encourager un apprentissage actif de la philosophie qui donnerait une place de choix à la réflexion, à la discussion et au questionnement critique des savoirs. Le rapport des travaux fait la recommandation suivante *: « Ne manquons pas d'initier nos jeunes à la réflexion, au dialogue et à l'exercice de l'esprit critique dès le plus jeune âge à travers l'apprentissage du philosopher.* » http://unesdoc.unesco.org/image0018/001852/18529f.pdf

Si la pensée critique permet d'accéder aux exigences de l'éthique, elle facilite aussi le bon jugement. Le bon jugement est une faculté indispensable au citoyen, donc nécessaire à l'autorité politique qui est chargée de gérer la vie de la cité.

Les discussions verbales au sein des ateliers philosophiques exigent que les participants expriment leurs idées de manière structurée et cohérente. Ils doivent justifier leurs opinions en utilisant des arguments rationnels et en fournissant des exemples concrets pour appuyer leurs points de vue. Cette démarche incite à la pensée critique, car elle oblige les participants à aller au-delà de leurs croyances superficielles et à creuser plus profondément dans la logique de leurs positions.

De plus, la participation à des discussions orales favorise la prise de parole articulée et la communication efficace des idées. Les participants doivent organiser leurs pensées de manière claire et cohérente pour expliquer leurs opinions aux autres. Cette capacité de communication améliorée est une compétence précieuse pour la pensée critique, car elle permet aux individus de présenter leurs idées de manière convaincante et persuasive.

Nous pouvons donc retenir que l'utilisation de la parole dans les ateliers philosophiques stimule la formation de la pensée critique en encourageant l'analyse approfondie, l'évaluation argumentée et la communication claire des idées. Cela prépare les participants à être des penseurs autonomes et rationnels, capables d'aborder les questions avec une perspective réfléchie et informée.

En outre, l'utilisation de la parole dans les ateliers philosophiques favorise le développement des compétences sociales, telles que l'écoute active, la prise en compte des autres et la gestion des désaccords. Selon NUSSBAUM, (2011, p.50), philosophe et défenseure des humanités, « *La discussion réfléchie, et respectueuse des idées des autres peut aider les individus à se sentir valorisés et entendus* ». Lorsque les participants se rendent compte que leurs idées sont prises en considération et qu'ils sont capables de participer de manière significative à la discussion, leur confiance en eux et leur engagement dans l'apprentissage sont renforcés.

A ce stade de notre réflexion que l'utilisation de la parole au cours des ateliers philosophiques doit enrichir l'expérience éducative en favorisant un dialogue actif, en stimulant la pensée critique et en encourageant la diversité des perspectives. C'est par la parole que les participants donnent vie aux concepts

abstraits, enrichissent leurs compréhensions et contribuent à la construction collective du savoir philosophique.

3. La transition de l'oralité à l'écriture au cours des ateliers philosophiques

Nous trouvons chez le Professeur Mahamadé SAVADOGO une riche réflexion sur le passage de l'oralité à l'écriture. Le but poursuivi par SAVADOGO, (2016, p.1) est de philosopher dans une langue qui n'est pas originairement écrite. Cette tâche s'avère ardue quand on sait que toutes les sociétés n'ont pas accordé la même importance à l'écriture. Dans certaines sociétés traditionnelles africaines, l'écriture n'existe pas. Étant donné que l'activité philosophique se valide et se légitime à partir des textes écrits, prétendre philosopher à partir des langues nationales peut rencontrer un problème de reconnaissance du monde philosophique. SAVADOGO. M. (2016. P. 02) reconnait aussi cette difficulté lorsqu'il affirme que :

> « si le recours à l'écriture pour soutenir le développement d'une langue philosophique se justifie cependant dans le cas d'une langue originairement écrite, il devient plus contestable dans celui d'une langue essentiellement orale telle que le moore, la langue maternelle de l'auteur de ces lignes. »

Si nous changeons cependant de perspective en concevant la philosophie comme étant une science universelle qui échappe aux segments de la langue et de l'écriture, cette difficulté peut être surmontée. Il convient dans ce cas de partir de la langue nationale et la traduire en français. Les textes ainsi traduits doivent être adaptés au niveau des enfants sans pour autant les vider de toute teneur philosophique.

La transition de l'oralité à l'écriture au cours des ateliers philosophiques peut être un processus enrichissant qui permet aux participants d'approfondir leur réflexion, de structurer leurs idées et de développer leurs compétences d'expression écrite. Voici quelques étapes et conseils pour réussir cette transition :

Il faut partir d'une discussion et échange oral. Il s'agit ici d'initier la séance en encourageant les participants à discuter et à échanger leurs idées sur le sujet philosophique abordé. Cela permet de générer une réflexion collective et de favoriser la diversité des points de vue et de se rendre compte de ses erreurs. À ce sujet, LEQUIER, (1958, p.7), mettant en exergue l'exercice de l'examen des erreurs disait ceci :

> Quand je considère ma vie passée, je trouve que mes fautes, non pas celles-là que (chose étrange) je me reprochais en les faisant, mais celles que je me suis reprochées seulement après coup, avaient eu leur origine dans des erreurs qui en un sens avaient été des fautes aussi, et que je corrigeais, si je les corrigeais, tantôt par des

> vérités tardives, tantôt par d'autres erreurs que je reconnaissais dans la suite être pires quelquefois : le tout, je dois en convenir, un peu au gré de la fortune.

Ensuite, il faut procéder à une sélection d'idées clés pour identifier un problème autour duquel on va construire des arguments les plus pertinents. Cela peut aider à focaliser l'écriture sur des concepts spécifiques.

Avant de passer à l'écriture, BRENIFIER (2007, p .40), préconise que l'animateur doit s'assurer que les élèves arrivent à argumenter selon le schéma d'un argument :

- L'énoncé de l'argument ;
- La justification de l'argument ;
- L'illustration de l'argument ;

Il faut à ce stade discuter des techniques les plus subtiles pour réussir l'écriture des arguments. Procéder par la suite à une rédaction individuelle et collective des arguments. Il faut surtout encourager les apprenants à expliquer leurs idées de manière claire et cohérente, en utilisant des exemples ou des citations pertinentes.

Une fois que les participants ont terminé leurs écrits, il faut les encourager à relire et à réviser leurs textes. Cela les aide à améliorer la clarté, la précision et la cohérence de leurs arguments. Enfin, il faut encourager les participants à fournir des commentaires constructifs sur les écrits de leurs pairs. Cela favorise un apprentissage collaboratif et aide chacun à affiner sa pensée.

L'animateur doit terminer la session par une métacognition en encourageant une réflexion finale sur le processus. Demandez aux participants comment ils ont trouvé la transition de l'oralité à l'écriture, quelles compétences ils ont développées et ce qu'ils ont appris. Il faut choisir et consigner les meilleurs écrits dans un document partagé ou de créer un recueil des réflexions pour référence ultérieure.

Conclusion

En guise de conclusion, nous reconnaissons que l'oralité joue un rôle fondamental au sein des ateliers philosophiques, facilitant l'échange d'idées, l'apprentissage social et la construction de connaissances approfondies. Nous avons tout d'abord défini les deux éléments clés de notre sujet : l'oralité en tant que forme de communication verbale et les ateliers philosophiques en tant que lieux d'exploration intellectuelle et de dialogue. L'interaction entre ces deux aspects crée un espace propice à l'éclosion d'idées novatrices et à la réflexion collaborative.

Nous avons ensuite examiné les différentes méthodes pour utiliser la parole au sein de ces ateliers. L'oralité favorise l'expression libre et spontanée des

participants, encourageant la pensée critique et le débat d'idées. Les échanges oraux, guidés par des facilitateurs compétents, permettent la confrontation d'opinions diverses et l'approfondissement de concepts philosophiques comme le soutiennent des penseurs éminents tels que Matthew LIPMAN et John DEWEY. Nous avons ainsi pu saisir l'importance de l'oralité dans le développement de la pensée critique, la construction de connaissances collectives et l'acquisition de compétences sociales essentielles.

Enfin, nous avons abordé la transition significative de l'oralité à l'écriture au sein des ateliers philosophiques. Cette étape offre aux participants l'opportunité de structurer leurs idées, d'affiner leur argumentation et de développer des compétences d'expression écrite. La rédaction individuelle est l'occasion d'approfondir la réflexion et de favoriser un engagement introspectif, tout en préservant l'esprit de collaboration inhérent à l'oralité. Les étapes de relecture, de partage et de feedback constructif contribuent à l'enrichissement mutuel et à l'amélioration des compétences d'expression écrite.

En somme, l'oralité constitue un pilier essentiel des ateliers philosophiques, offrant une voie vers l'exploration intellectuelle, l'apprentissage social et le développement personnel. Tout en reconnaissant la valeur intrinsèque de l'oralité, nous avons également saisi comment cette dernière peut être intégrée harmonieusement à l'écriture, contribuant ainsi à un processus d'apprentissage complet et holistique. Au carrefour de la pensée et de la communication, les ateliers philosophiques révèlent la puissance transformative de la parole.

Références Bibliographiques

BRENIFIER, Oscar, 2007, *La pratique de la philosophie à l'école primaire*, Paris : SEDRAP Éducation

ETIENNE, Richardrt et FUMAT, Yveline, 2014, *Comment analyser les pratiques éducatives pour se former et agir ?* Article en ligne sur https://hal.science. Consulté le 03 octobre 2020

GUIBAL Francis, 2015, *Figures de la pensée contemporaine. Éric Weil et Emmanuel Levinas en contrastes,* collection Le Bel aujourd'hui, Paris, Hermann Éditeurs.

GOODY, Jack, 2007, « l'oralité et l'écriture », Document en ligne sur https://www.persee.fr. Consulté le 16/08/2023)

HABERMAS, Jürgen, (1987). *Théorie de l'agir communicationnel*, T2, Paris : Fayard.

LADITAN, O, Affin, 2004, De *l'oralité à la littérature : métamorphoses de la parole chez les Yorubas*, Article in Semen, Novembre 2004, N° 18

LEQUIER, Jules, 1985, *Comment chercher et comment trouver une première vérité ?* collection philosophie imaginaire , Paris : éditions de l'éclat .

MARIE FRANCE, Daniel, (1997), *La philosophie et les enfants : un modèle de LIPMAN et DEWEY*. Paris : Belin.

NUSSBAUM, Martha, 2011, *Les émotions démocratiques. Comment former le citoyen du xxie siècle ?* Paris, Flammarion, « Climats »,

OUEDRAOGO, Boubacar, 2010, *la philosophie pour enfants, sa problématique dans la résolution de la crise citoyenne*, Mémoire de maîtrise de philosophie, Université de Ouagadougou Burkina Faso

SAVADOGO, Mahamadé, 2016, "Le rôle de l'oralité dans le processus d'invention d'une philosophique" in Cahier philosophique d'Afrique, N° 0014,